

## Le français s'envole!

Par Fatine Boumeftah

L'aéronautique est un univers grandiose et imposant qui est présent aux quatre coins de la planète. Présentement, l'expansion de cette industrie est en plein essor autant au Québec qu'à l'international. Afin de maintenir cette industrie en bonne santé, il est important d'avoir des établissements de formation de qualité. Au Québec, nous avons la chance d'avoir l'École nationale d'aérotechnique qui offre la possibilité aux étudiants de compléter une technique dans trois programmes différents. Comme l'ÉNA est située dans une province majoritairement francophone, les cours y sont offerts en français, sauf dans le cas d'un programme, celui de maintenance d'aéronefs (les étudiants peuvent s'inscrire dans le programme en anglais ou en français), et de certains cours de la formation continue qui sont donnés en anglais.

En tant qu'étudiante et présidente du Conseil de vie étudiante de l'ÉNA, je remarque qu'un questionnement sur la place du français, en tant que langue d'enseignement, est au cœur de certaines discussions. Certains se demandent pourquoi les cours techniques ne sont pas uniquement en anglais, car ils jugent que cela les préparerait davantage à la réalité vécue dans l'industrie aérospatiale. À première vue, cela semble tout à fait logique puisque les termes utilisés en classe ainsi que les manuels de maintenance sont écrits dans la langue d'Amelia Earhart. De plus, à certains moments au cours d'une carrière en tant que technicien, il est impératif de communiquer avec des gens outre-mer pour des commandes de pièces ou pour régler des problèmes et toute cette communication s'effectue en anglais. Malheureusement, une sorte de rancune se crée

envers notre propre langue causée par la peur de ne pas correspondre aux critères internationaux.

Personnellement, j'ai pris le temps de réfléchir à cette question et j'ai effectué le raisonnement inverse, soit celui de voir les avantages du français dans notre cheminement scolaire. Tout d'abord, cette langue fait partie de notre quotidien, que ce soit pour discuter de sa fin de semaine avec ses collègues ou simplement pour commander son café, le français est notre moyen de communication au Québec. Je pense qu'on la sous-estime, qu'on ne lui accorde pas assez d'importance. Pourtant, c'est avec elle que nous avons grandi, du moins pour la plupart d'entre nous. En classe, le français facilite notre compréhension, cela nous permet de clarifier certaines notions. En d'autres mots, notre communication se transmet sous forme de code et notre code commun est le français. Sans en être nécessairement conscient, le français nous apporte beaucoup. Selon moi, c'est un bagage supplémentaire que je porte et porterai avec moi pour le restant de mes jours. La diversité de la langue est importante, elle permet un débouché sur plusieurs opportunités, c'est pour cette raison qu'il ne faut pas mettre de côté le français. Pour moi, le français est magique par la puissance de ses mots, par son histoire et par son combat éternel au fil du temps. Maitrisons notre langue, parlons d'elle avec fierté, faisons-la vivre et briller!



Fatine Boumeftah est étudiante en Techniques d'avionique et présidente du Conseil de vie étudiante à l'École nationale d'aérotechnique.

Photo : cégep Édouard-Montpetit